



Édition de référence:
Le premier homme
d'Albert Camus,
Folio n° 5918.

Le premier homme

Albert Camus

SOMMAIRE

Séance 1 › Pour entrer dans l'œuvre	p. 2
Séance 2 › La naissance du personnage	p. 3
Séance 3 › La naissance du premier homme	p. 5
Séance 4 › La Première Guerre mondiale	p. 6
Séance 5 › La peine de mort	p. 8
Séance 6 › La lecture et la découverte du monde	p. 10
Séance 7 › Pour aborder la dissertation (classe de 2 ^{de})	p. 12
Séance 8 › La figure du maître (classe de 3 ^e)	p. 13
Séance 9 › Évaluation	p. 15

L'intérêt pédagogique

L'étude du roman autobiographique *Le premier homme* présente un intérêt aussi bien pour les classes de troisième que pour les classes de seconde.

En classe de troisième, il s'intègre dans les programmes autour du thème « Se raconter, se représenter ».

En seconde, il correspond à l'objet d'étude « Récit et roman du XVIII^e au XXI^e siècle ».

C'est une manière d'aborder la figure de l'écrivain Camus et de comprendre l'arrière-plan familial de sa personnalité.

Le roman, avec sa dimension historique et géographique, permet aussi de faire des liens avec l'histoire et la géographie, et d'évoquer la période de la colonisation de l'Algérie, ses paysages, ses cultures, ainsi que la vie quotidienne des pieds-noirs jusque dans les années 1950.

Séquence réalisée par
Régis Mercier,
professeur certifié
de Lettres modernes
au lycée Sud Médoc-La Boétie
(Saint-Médard-en-Jalles)



Pour entrer dans l'œuvre

- **Dominante**
- › Recherches sur l'auteur et découverte de l'œuvre
- **Objectifs**
- › Prendre des notes
- › Se familiariser avec la vie de l'auteur
- › Prendre conscience de la dimension autobiographique et inachevée du roman
- › Faire des recherches sur internet (B2i)

Il s'agit de cerner dans un premier temps les particularités de ce roman et les circonstances de sa publication.

I. Un roman inachevé

1. Repérez dans le paratexte la date de publication du livre.
2. Lisez la « Note de l'éditeur » pages 9 et 10. D'où provient le manuscrit du *Premier homme* ?
3. Parcourez l'ouvrage. Pourquoi certains mots sont-ils suivis d'un astérisque, d'une lettre ou d'un chiffre ? À quoi correspondent ces codes ?

II. Un roman autobiographique

1. À quelle personne est écrit le roman ?
2. Quel est le nom du personnage principal ?

III. À vos claviers

1. La vie de l'auteur

Faites une recherche sur la biographie d'Albert Camus et répondez aux questions suivantes :

- a. Quelles sont les dates de naissance et de mort d'Albert Camus ?
- b. La « Note de l'éditeur » fait référence au 4 janvier 1960. Que s'est-il passé ce jour-là ?
- c. Où Camus a-t-il passé son enfance ?
- d. À quel âge part-il s'installer définitivement en France ?
- e. Quelle est l'origine sociale d'Albert Camus ?

2. L'Algérie

Faites une recherche sur l'histoire de l'Algérie et répondez aux questions suivantes :

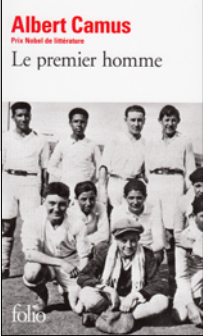
- a. À l'époque où vit Camus, quel est le statut de l'Algérie ?
- b. La population est alors composée de deux grandes catégories : les Arabes et les populations originaires de la métropole. À quelle catégorie appartient la famille d'Albert Camus ?

IV. Retenir : qu'est-ce qu'un roman autobiographique ?

Le lieu et les événements racontés sont très proches de ceux vécus par l'auteur. Mais contrairement à une autobiographie, ils sont rapportés par un narrateur qui n'est pas le personnage. Le nom du personnage est différent de celui de l'auteur. Celui-ci peut choisir ce mode

de narration pour plusieurs raisons. Il peut vouloir s'autoriser des libertés par rapport à la vérité historique. Il peut aussi vouloir raconter une histoire intime et personnelle tout en se protégeant.

La naissance du personnage



- **Dominante**
- › Lecture analytique
- **Objectifs**
- › Analyser un extrait
- › Revoir les points de vue narratifs
- › Percevoir la dimension symbolique du décor et du paysage

---> **Support de travail** : de « Quand les deux hommes entrèrent... » à « ... pendant qu'un faible cri reprenait par intervalles derrière eux. » (p. 25-28).

Pour situer le texte :

Le premier chapitre raconte l'arrivée chaotique de la famille de Jacques dans une modeste ferme dont le père doit prendre la gérance (p. 22). La pluie tombe à grosses gouttes et la femme est sur le point d'accoucher. Le père, aidé d'un Arabe, installe tant bien que mal son épouse sur un matelas, puis part chercher un docteur. En chemin, il demande à deux femmes arabes de se rendre au chevet de sa femme. Quand il revient avec le docteur, elle vient d'accoucher.

► **Ce passage est l'occasion de voir comment le roman permet de reconstituer une réalité à laquelle, par définition, l'auteur n'a pas pu assister.**

I. Pour guider votre analyse

1. Un passage réaliste

- Quel est le principal temps verbal utilisé ? Dans quel but ?
- Relevez les objets qui sont en lien avec l'accouchement.
- Qui parle et comment sont rapportées les paroles des personnages ?

2. Le point de vue

- Du début du passage à « ... la malade releva la tête et vit son mari » (p. 26), relevez les verbes d'action.
- On ne remarque pas en revanche de verbe qui indique les pensées des personnages. Quel est donc le point de vue adopté ici par le narrateur ?
- Quel est l'intérêt d'avoir adopté ce point de vue pour raconter cette scène ?

3. Une scène joyeuse

- Malgré les conditions rocambolesques, l'atmosphère semble détendue. Relevez des indices qui le montrent.
- Après l'accouchement, le père et l'Arabe se retrouvent à l'extérieur de la maison. En quoi sont-ils proches l'un de l'autre ?
- La pluie est omniprésente dans ce premier chapitre qui s'ouvre sur « de gros et épais nuages » et se clôt sur « l'eau venue de milliers de kilomètres » qui « tombait sans discontinuer devant eux ». Son rôle est-il le même au début du chapitre et à la fin du passage étudié ? En quoi peut-elle avoir une dimension symbolique ?

II. Pour faire le point

Le premier chapitre débute *in medias res*. Un homme arrive de nuit et sous la pluie dans un lieu qu'il ne connaît pas et sa femme est sur le point d'accoucher. C'est l'occasion de faire connaissance avec ce père dont Camus ne sait pas grand-chose. La fin du chapitre présente un dénouement heureux à cette situation angoissante.

La détermination du père, tout entier tourné vers l'action, et la solidarité des habitants ont permis de faire face. Autant de valeurs qui guideront l'auteur dans sa vie. La scène est reconstituée avec beaucoup de vraisemblance, peut-être à partir du récit de la mère. Elle permet de planter le décor d'une Algérie pauvre mais solidaire.

La naissance du personnage (suite)

**III. Vocabulaire**

Pour évoquer la première apparition du nouveau-né vu par les yeux du docteur et du père, le narrateur écrit : « les deux hommes virent, près de la malade, quelque chose d'informe et de sanglant animé d'une sorte de mouvement immobile et d'où sortait maintenant

un bruit continu semblable à un grincement souterrain presque imperceptible. »
Quelle est la figure de style utilisée ici ? Donnez sa définition

IV. Écriture**1. Exercice d'écriture**

Choisissez un objet courant de la vie quotidienne et employez une périphrase pour le faire deviner à vos camarades.

2. Travail d'écriture : changer le point de vue narratif

À partir de « À ce moment, la malade redressa la tête » jusqu'à « et elle avança la main vers l'enfant. » (p. 26), racontez la scène évoquée dans ce passage du point de vue de la mère. L'énonciation sera à la première personne du singulier.



La naissance du premier homme

- **Dominante**
- › Lecture analytique
- **Objectifs**
- › Analyser un extrait
- › Comprendre le lien entre l'histoire individuelle et l'histoire collective

---→ **Support de travail** : chapitre 7 « Mondovi : La colonisation et le père », de « La nuit maintenant montait du sol elle-même... » à « ... la fraternité de race et de destin. » (p. 212-214).

Pour situer le texte :

Dans ce chapitre, Jacques adulte se rend au plus près de son lieu de naissance, dans une ferme de Saint-Apôtre près de Solferino. Il s'entretient avec le fermier qui occupe les lieux, M. Veillard, dont les parents avaient racheté la ferme, puis se rend à Solferino pour retrouver le docteur qui l'a vu naître. Dans l'avion qui le ramène à Alger, Jacques se remémore leur conversation à trois sur les premiers temps de la colonisation.

I. Les premiers colons

1. Le passage fait référence aux « hommes du *Labrador* ». Relisez le chapitre et expliquez ce qu'est le *Labrador*.
2. Le narrateur évoque aussi « les Mahonnais du Sahel, les Alsaciens des Hauts Plateaux ». Relisez le chapitre et précisez en quoi ces populations sont liées à la famille de Jacques.

II. À vos claviers

« Le ridicule et odieux Polonius devient grand en parlant à Laërte. »
Qui sont Polonius et Laërte ? Quels conseils Polonius donne-t-il à Laërte ?

III. Pour aller plus loin

1. L'anonymat des pauvres
 - a. Le narrateur évoque « le mystère de la pauvreté ». De quoi s'agit-il ? Expliquez cette expression en vous servant du contexte.
 - b. Comment le narrateur suggère-t-il le grand nombre des colons ? Relevez le champ lexical qui s'y rapporte.
 - c. Relevez les mots ou les tournures qui évoquent l'absence ou le manque et classez-les en fonction du sujet.
2. Les naissances de Jacques
 - a. « Chacun était le premier homme ». Comment comprenez-vous cette expression ? En quoi peut-elle se comprendre d'un point de vue collectif, mais aussi en lien avec l'histoire personnelle du personnage ?
 - b. Quelles sont les différentes « naissances » que Jacques évoque pour lui-même dans ce passage ? En quoi sont-elles nécessaires et douloureuses à la fois ?

IV. Pour faire le point

Alors que Jacques adulte est au plus près de son lieu de naissance, il prend conscience de l'absence de traces de son passé. Le passage permet de faire le lien entre

son histoire personnelle et celle des colons débarqués en Algérie au XIX^e siècle.

La Première Guerre mondiale



- **Dominante**
- › Lecture comparée
- **Objectifs**
- › Analyser un extrait
- › Cerner les enjeux autobiographiques du roman
- › Mettre en relation deux textes

---→ *Support de travail :*

Texte 1 : chapitre « Saint-Brieuc », de « Le gardien ouvrit un grand livre... » à « ... dans le vaste champ des morts, le silence régnait. » (p. 32-34).

Texte 2 : chapitre 6 bis « L'école », de « Mais surtout il leur parlait de la guerre... » à « ... avec une impatience chaque fois plus grande. » (p. 165-166).

Pour situer les textes :

Texte 1 : le deuxième chapitre du livre intitulé « Saint-Brieuc » s'ouvre « quarante ans plus tard » sur la figure d'un voyageur qui arrive dans la ville éponyme et rend visite à un vieil ami, Victor Malan. Mais auparavant, le voyageur va au cimetière de la ville et demande au gardien de lui indiquer la tombe d'Henry Cormery.

On comprend donc que Jacques Cormery, le fils qu'on vient de voir naître, désormais adulte, souhaite retrouver la tombe de son père pour s'y recueillir, comme sa mère, qui ne peut plus voyager, le lui a demandé.

Texte 2 : dans ce chapitre, le narrateur évoque les souvenirs émerveillés de Jacques Cormery associés à l'école et notamment à la figure de M. Bernard, l'instituteur. Le passage évoque les leçons au sujet de « la guerre encore toute proche ».

► Le premier passage est l'occasion de faire connaissance avec le personnage adulte et de voir quel regard il porte sur ce père mort à la guerre et qu'il n'a pas connu.

Le texte sera mis en relation avec les leçons que donne M. Bernard, l'instituteur, sur la guerre. Le rôle essentiel qu'il joua pour Albert Camus sera étudié plus loin (séance 8). Néanmoins on verra déjà comment l'instituteur, qui évoque ses propres souvenirs, vient incarner pour l'élève un père de substitution.

I. Pour guider votre lecture**1. L'évocation de la guerre**

- a. Texte 1 : comment est évoqué le cimetière ? Quels sentiments ressent Jacques lors de sa visite ?
- b. Texte 2 : comment sont évoqués les combats ? Vous vous appuyerez notamment sur le rythme des phrases et la syntaxe pour répondre.
- c. Montrez que les deux extraits évoquent la guerre de manière opposée.

2. Les personnages

- a. Texte 1 : qui sont les personnages en présence et comment sont-ils évoqués ? Vous étudierez notamment le dialogue avec le gardien du cimetière.
- b. Texte 2 : qui sont les personnages en présence et comment sont-ils évoqués ?

La Première Guerre mondiale (suite)



II. Vocabulaire

Le texte 2 évoque « un plafond d'obus, de fusées et de balles ».
Quelles sont les deux figures de style employées ici ? Que suggèrent-elles ?

III. Pour faire le point

Le même événement, la guerre, est évoqué dans les deux textes. Mais autant dans le premier, il paraît désincarné, froid et insignifiant même s'il implique directement le père de Jacques, autant dans le second, il est vécu et intimement ressenti par l'enfant à travers l'enseignement de son maître.

C'est finalement une leçon sur le rôle de l'école qui nous est ici donnée. Son rôle de médiatrice permet de faire comprendre et vivre une époque de manière bien plus profonde que la réalité biographique brute.

La peine de mort



- **Dominante**
- › Lecture comparée
- **Objectifs**
- › Comprendre le rôle du récit dans l'argumentation
- › Travailler l'écriture du récit (3^e)
- › Repérer la diversité des genres argumentatifs et se familiariser avec le genre de l'essai (2^{de})

---→ **Support de travail** : chapitre 6 « La famille », de « Pirette était ouvrier agricole... » à « ...les détails qu'on lui avait raconté et ceux qu'il imaginait. » (p. 94-95).

Pour situer le texte :

Ce chapitre commence par la visite de Jacques adulte à sa vieille mère à Alger. Il poursuit sa quête d'informations concernant ce père si vite disparu mais, comme devant la pierre tombale du cimetière de Saint-Brieuc, il se heurte à un silence. Le temps a passé, emportant les derniers souvenirs d'un homme dont la vie courte et misérable a laissé peu de traces. Même sa mère dont il fouille la mémoire lui est de peu de secours. C'est finalement un souvenir relaté par sa grand-mère qu'il rapporte ici.

► À une époque où la peine de mort est encore couramment pratiquée, Camus s'est très tôt engagé dans le combat pour son abolition. Fidèle à son éthique pacifiste, il tire sa réflexion de son expérience d'enfant. C'est l'occasion de montrer en quoi la biographie d'un homme peut forger ou renforcer des convictions qui seront ensuite rationalisées. La reprise de cet épisode dans la première page des *Réflexions sur la guillotine* le montre bien. Ce sera l'occasion d'expliquer aux élèves comment, du roman autobiographique à l'essai, le texte évolue.

I. Pour guider votre analyse

1. Un fait divers

- a. Le récit contient plusieurs étapes. Retrouvez-les en vous inspirant du schéma narratif. Attention, un récit peut en cacher un autre...
- b. Quels sont les temps employés dans le récit ? Montrez qu'ils servent à en marquer les étapes importantes.
- c. « Mais on ne sut jamais ce qui s'était passé. » Qui désigne le pronom indéfini « on » dans cette phrase ? Montrez qu'il s'agit d'un emploi différent dans le reste du texte.

2. Un apologue

- a. Le récit du meurtre est particulièrement atroce. Comment est-il mis en scène par le narrateur ? Jusqu'à la mise à mort du meurtrier, quelles sont les étapes qui sont passées sous silence ?
- b. Quelles sont les réactions de Jacques enfant face à cet épisode ? Montrez qu'il ressent surtout de la confusion.

- c. Si les détails sanglants abondent concernant le meurtre, les réactions du père ne reçoivent pas d'explication directe. Comment expliquez-vous le fait qu'il soit malade et silencieux en rentrant chez lui ? Sur quoi veut ainsi nous faire réfléchir le narrateur ?

⇒ BOÎTE À OUTILS

Le **schéma narratif** est un modèle que suivent la plupart des récits. Il se découpe en plusieurs étapes : la situation initiale, l'élément perturbateur, les péripéties ou événements marquants, l'élément de résolution et la situation finale.

Un **apologue** est un court récit qui invite à une réflexion, une morale.

La peine de mort (suite)



II. Pour faire le point

Rien n'est caché de la violence du meurtre et de la réaction de dégoût qu'il suscite. Mais le récit surprend en basculant d'un seul coup sur la réaction du père de Jacques, spectateur pourtant confondu avec « l'opinion publique horrifiée ». Sa réaction immédiate – maladie et

silence –, est liée au spectacle de l'exécution qui pourtant n'est pas raconté. Ce qui est ainsi sous-entendu, c'est que la violence de la peine de mort est au moins égale à celle du meurtre commis par Pirette.

III. Travail d'écriture (classe de 3^e)

Au matin, Jacques interroge son père sur le spectacle de l'exécution. Imaginez la réponse du père. Attention à prendre en compte la différence d'âge des personnages.

IV. Analyse comparée (classe de 2^{de})

Albert Camus rapporte le même événement dans une autre livre, *Réflexions sur la guillotine*, Folioplus philosophie (n° 136) :

« Peu avant la guerre de 1914, un assassin dont le crime était particulièrement révoltant (il avait massacré une famille de fermiers avec leurs enfants) fut condamné à mort en Alger. Il s'agissait d'un ouvrier agricole qui avait tué dans une sorte de délire du sang, mais avait aggravé son cas en volant ses victimes. L'affaire eut un grand retentissement. On estima généralement que la décapitation était une peine trop douce pour un pareil monstre. Telle fut, m'a-t-on dit, l'opinion de mon père que le meurtre des enfants, en particulier, avait indigné. L'une des rares choses que je sache de lui, en tout cas, est qu'il voulut assister à l'exécution, pour la première fois de sa vie. Il se leva dans la nuit pour se rendre sur les lieux du supplice, à l'autre bout de la ville, au milieu d'un grand concours de peuple. Ce qu'il vit, ce matin-là, il n'en dit rien à personne. Ma mère raconte seulement qu'il rentra en coup de vent, le visage bouleversé, refusa de parler, s'étendit un moment sur le lit et se mit tout d'un coup à vomir. Il venait de découvrir la réalité qui se cachait sous les grandes formules dont on la masquait.

Au lieu de penser aux enfants massacrés, il ne pouvait plus penser qu'à ce corps pantelant qu'on venait de jeter sur une planche pour lui couper le cou.

Il faut croire que cet acte rituel est bien horrible pour arriver à vaincre l'indignation d'un homme simple et droit et pour qu'un châtiment qu'il estimait cent fois mérité n'ait eu finalement d'autre effet que de lui retourner le cœur. Quand la suprême justice donne seulement à vomir à l'honnête homme qu'elle est censée protéger, il paraît difficile de soutenir qu'elle est destinée, comme ce devrait être sa fonction, à apporter plus de paix et d'ordre dans la cité. Il éclate au contraire qu'elle n'est pas moins révoltante que le crime, et que ce nouveau meurtre, loin de réparer l'offense faite au corps social, ajoute une nouvelle souillure à la première. »

1. Quelles modifications pouvez-vous observer d'un texte à l'autre ? Vous noterez dans l'ordre d'abord celles qui vous paraissent de moindre importance, puis celles qui vous semblent plus essentielles et vous justifierez vos choix.
2. Résumez le deuxième paragraphe en une phrase.

La lecture et découverte du monde



- **Dominante**
- › Lecture comparée
- **Objectifs**
- › Comprendre le rôle de la lecture dans la formation
- › Comparer des textes
- › Préparer la dissertation (séance 7)

---→ *Support de travail :*

Texte 1 : chapitre 6 « La famille », de « Un énorme vrombissement annonçait que l'appareil de projection... » à « ... le pauvre argent dont il avait fallu le payer. » (p. 109-110).

Texte 2 : Jules Vallès, *L'Enfant*, chapitre 11, 1878 (Folio classique n°3397)

Le narrateur – un jeune collégien du XIX^e siècle – est puni. Il est enfermé dans une salle d'étude vide. Pour s'occuper, il explore les lieux.

« Je vais d'un pupitre à l'autre : ils sont vides — on doit nettoyer la place, et les élèves ont déménagé. Rien, une règle, des plumes rouillées, un bout de ficelle, un petit jeu de dames, le cadavre d'un lézard, une agate perdue. Dans une fente, un livre : j'en vois le dos, je m'écorche les ongles à essayer de le retirer. Enfin, avec l'aide de la règle, en cassant un pupitre, j'y arrive ; je tiens le volume et je regarde le titre :

ROBINSON CRUSOÉ¹

Il est nuit.

Je m'en aperçois tout d'un coup. Combien y a-t-il de temps que je suis dans ce livre ? — quelle heure est-il ?

Je ne sais pas, mais voyons si je puis lire encore ! Je frotte mes yeux, je tends mon regard, les lettres s'effacent, les lignes se mêlent, je saisis encore le coin d'un mot, puis plus rien.

J'ai le cou brisé, la nuque qui me fait mal, la poitrine creuse ; je suis resté penché sur les chapitres sans lever la tête, sans entendre rien, dévoré par la curiosité, collé aux flancs de Robinson, pris d'une émotion immense, remué jusqu'au fond de la cervelle et jusqu'au fond du cœur ; et en ce moment où la lune montre là-bas un bout de corne, je fais passer dans le ciel tous les oiseaux de l'île, et je vois se profiler la tête longue d'un peuplier comme le mât du navire de Crusoé ! Je peuple l'espace vide de mes pensées, tout comme il peuplait l'horizon de ses craintes ; debout contre cette fenêtre, je rêve à l'éternelle solitude et je me demande où je ferai pousser du pain...

La faim me vient : j'ai très faim.

Vais-je être réduit à manger ces rats que j'entends dans la cale de l'étude ? Comment faire du feu ? J'ai soif aussi.

Pas de bananes ! Ah ! lui, il avait des limons frais ! Justement j'adore la limonade !

Clic, clac ! on farfouille dans la serrure.

Est-ce Vendredi ? Sont-ce des sauvages ?

C'est le petit pion qui s'est souvenu, en se levant, qu'il m'avait oublié, et qui vient voir si j'ai été dévoré par les rats, ou si c'est moi qui les ai mangés. »

1. Robinson Crusoé, paru en 1719, est un roman de Daniel Defoe. Inspiré d'une histoire vraie, il retrace les aventures de Robinson qui, seul rescapé d'un naufrage, perdu sur une île déserte, va devoir apprendre à survivre au milieu d'une nature hostile...

La lecture et découverte du monde (suite)

**Texte 3 : Daniel Pennac, *Comme un roman*, 1992 (Folio n°2724)**

Dans ce livre, Daniel Pennac se penche sur la question de la lecture, de sa difficulté et des bonheurs qu'elle peut donner. Dans l'extrait suivant, il se met à la place de l'élève à qui un professeur a donné un livre à lire.

« Et le voilà, l'adolescent reclus dans sa chambre, devant un livre qu'il ne lit pas. Toutes ses envies d'être ailleurs font entre lui et les pages ouvertes un écran glauque qui trouble les lignes. Il est assis devant la fenêtre, la porte fermée dans son dos. Page 48. Il n'ose compter les heures passées à atteindre cette quarante-huitième page. Le bouquin en compte exactement quatre cent quarante-six. Autant dire cinq cents. 500 pages ! S'il y avait des dialogues, encore. Tu parles ! Des pages bourrées de lignes comprimées entre des marges minuscules, de noirs paragraphes entassés les uns sur les autres, et, par-ci par-là, la charité d'un dialogue – un tiret, comme une oasis, qui indique qu'un personnage parle à un autre personnage. Mais l'autre ne lui répond pas. Suit un bloc de douze pages ! Douze pages d'encre noire ! Ça manque d'air ! Ouh là que ça manque d'air ! Putain de bordel de merde ! Il jure. Désolé, mais il jure. Putain de bordel de merde de bouquin à la con ! Page quarante-huit... S'il se souvenait, au moins, du contenu de ces quarante-sept premières pages ! Il n'ose même pas se poser la question – qu'on lui posera, inévitablement. La nuit d'hiver est tombée. Des profondeurs de la maison monte jusqu'à lui l'indicatif du journal télévisé. Encore une demi-heure à tirer avant le dîner. C'est extraordinairement compact, un livre. Ça ne se laisse pas entamer. Il paraît d'ailleurs, que ça brûle difficilement. Même le feu ne peut s'insinuer entre les pages. Manque d'oxygène. Toutes réflexions qu'il se fait en marge. Et ses marges à lui sont immenses. C'est épais, c'est compact, c'est dense, c'est un objet contondant, un livre. Page quarante-huit ou cent quarante-huit, quelle différence ? Le paysage est le même. »

I. Situer chaque extrait

1. Albert Camus, *Le premier homme* : pour quelles raisons la lecture des cartons de textes à la grand-mère lors de la projection de films est-elle pour le jeune Jacques un « calvaire » ?
2. Jules Vallès, *L'Enfant* : quels effets procure la lecture sur le jeune garçon ?
3. Daniel Pennac, *Comme un roman* : quel est le point de vue narratif adopté par l'auteur ?

II. Mettre les textes en relation

De quelle manière les trois textes expriment-ils leur rapport à la lecture ?

Vous rédigerez un paragraphe dans lequel vous montrerez les points communs, puis dans un autre paragraphe vous soulignerez les différences.



Pour aborder la dissertation

- **Dominante**
- › Écriture
- **Objectif**
- › S'initier à la pratique de la dissertation

---> Support de travail :

- Les textes de la séance 6

Texte 1 : chapitre 6 « La famille », de « Un énorme vrombissement annonçait que l'appareil de projection... » à « ... le pauvre argent dont il avait fallu le payer. » (p. 109-110).

Texte 2 : Jules Vallès, *L'Enfant*, chapitre 11, 1878 (Folio classique n°3397)

Texte 3 : Daniel Pennac, *Comme un roman*, 1992 (Folio n°2724)

- Deux autres textes extraits du *Premier homme*

Texte 4 : chapitre 6 bis « L'école », de « Les manuels étaient toujours ceux qui étaient en usage dans la métropole... » à « ... la misère est une forteresse sans pont-levis. » (p. 162-163).

Texte 5 : chapitre « Jeudis et vacances », de « La bibliothèque comprenait une majorité de romans... » à « ... s'endormait lourdement, après avoir glissé le livre sous son traversin. » (p. 268-270).

Entraînement à la dissertation

Sujet : La lecture de récits doit-elle nécessairement permettre de s'évader ?

Vous rédigerez une introduction de cinq à dix lignes.

Votre développement sera organisé en trois paragraphes.

Chaque paragraphe développera un argument et un exemple emprunté aux textes du corpus ou à votre expérience personnelle.

Vous terminerez par une conclusion.

Méthode

- Analysez bien le sujet et repérez les termes importants : « récits », « nécessairement », « s'évader ».
- Relisez les textes proposés et demandez-vous comment ils permettent de répondre à la question.
- Faites la liste des arguments. Vérifiez qu'ils sont bien en relation avec le sujet.
- Organisez les arguments selon un ordre logique : vous pouvez commencer par examiner comment la lecture permet de s'évader, puis quelles sont les autres fonctions de la lecture.

⇒ Coup de pouce

Partez des exemples et de votre expérience de lecteur. Faites la liste des romans ou récits que vous avez lus récemment. N'oubliez pas celui que vous lisez en ce moment : *Le premier homme*. Et demandez-vous pour chaque lecture ce qu'elle vous a apporté.



La figure du maître

- **Dominante**
- › Lecture analytique
- **Objectifs**
- › Comprendre le rôle de M. Bernard dans la formation de Jacques Cormery
- › Comprendre le lien entre le roman et la vie de Camus
- › Faire des recherches et prendre des notes

---→ **Support de travail** : chapitre 6 bis « L'école », de « Non, l'école ne leur fournissait pas seulement une évasion à la vie de famille... » à « ... le vol, la délation, l'indélicatesse, la malpropreté. » (p.164-165).

Pour situer le texte :

Ce chapitre crucial est l'occasion pour le narrateur de faire le portrait de son instituteur et de montrer tout ce qu'il lui a apporté, à la fois en termes de connaissances mais aussi en termes de repères moraux. Camus se souviendra toute sa vie de ces leçons et, reconnaissant, rendra hommage à celui qui guida les premiers pas de l'intellectuel qu'il fut.

I. Pour guider votre analyse

1. Une métaphore filée

- a. Relevez le champ lexical de la nourriture.
- b. Quelle est ici sa fonction ?
- c. En quoi permet-elle de faire comprendre le rôle de M. Bernard ?

2. Une figure tutélaire

- a. Montrez que l'instituteur répond à une véritable vocation.
- b. En quoi est-il pour les enfants un repère moral ?

☞ BOÎTE À OUTILS

Une **métaphore filée** est une métaphore qui se poursuit sur plusieurs termes.

II. Pour faire le point

Le maître joue un rôle essentiel dans la formation du jeune élève. En digne disciple de Montaigne, il nourrit l'appétit de connaissance grâce à une pédagogie pragmatique qui rend son enseignement vivant et incarné. D'ailleurs, l'implication de l'instituteur est encore soulignée quand il donne des cours supplémentaires à Jacques pour l'examen d'entrée au lycée et lorsqu'il se déplace à son domicile pour convaincre la grand-mère

de le laisser aller au lycée (p. 180). L'instituteur est aussi un repère moral pour l'élève et lui transmet des valeurs qui le guideront pour le reste de sa vie. Le rôle fondamental de l'école laïque et républicaine est ici affirmé. L'émotion de Camus est perceptible dans l'erreur qu'il commet en appelant son personnage du vrai nom de l'instituteur : M. Germain.

La figure du maître (suite)



III. Pour aller plus loin

1. À plusieurs reprises M. Bernard est comparé au père que Camus n'a pas connu. Relevez ces passages et expliquez pourquoi.

2. Lisez la lettre que Camus adresse à M. Germain en 1957 (p. 371-372). En quoi éclaire-t-elle le passage du roman ?

IV. À vos claviers

« On vient de me faire un bien trop grand honneur, que je n'ai ni recherché ni sollicité » écrit Camus dans la lettre à son instituteur M. Germain. En vous aidant de la date

de la lettre, le 19 novembre 1957, faites une recherche sur internet pour trouver à quel événement fait ici référence l'écrivain.

Évaluation



- **Dominante**
- › Écriture
- **Objectif**
- › S'initier au commentaire littéraire
- › Vérifier les acquis de la séquence

---> **Support de travail** : Deuxième partie, chapitre 1 « Lycée », de « Lorsque, le 1^{er} octobre de cette année-là... » à « ... l'invincible pudeur qui lui fermait la bouche sur ce sujet. » (p. 219-221).

Pour situer le texte :

Il s'agit du premier chapitre de la deuxième partie du roman. Jacques a été reçu aux examens d'entrée au lycée, sa famille a été convaincue par M. Bernard de l'utilité d'y aller. C'est une étape importante car l'enfant est le premier de la famille à atteindre ce niveau d'études. Le chapitre s'ouvre sur la description du trajet le jour de la rentrée. À noter qu'à cette époque, le « lycée » couvre toutes les années de l'enseignement secondaire, c'est donc en 6^e que rentre Jacques.

I. À la recherche d'indices (10 points)

1. Un personnage inquiet

- Comment Jacques est-il habillé ?
- Qu'est-ce que cela suggère sur le rapport de sa famille à l'école ?
- Comment se passent les adieux à la famille ?

2. Une nouvelle vie mystérieuse

- Comment s'orientent les regards du personnage au départ du tramway ?
- Quels sentiments accompagnent le personnage sur le trajet ?
- Quelle image le personnage se fait-il du lycée ?

3. Une rupture avec le passé

- Pourquoi le maître n'est-il pas un soutien pour les deux enfants ?
- À quoi servent les exemples mentionnés par le narrateur concernant les langues anciennes ou étrangères ?
- Quels sont les seuls objets présents dans la maison de Jacques ?

II. À vous d'écrire : écriture d'invention (classe de 3^e) (10 points)

Vous avez brillamment réussi votre brevet et vous passez au lycée en classe de seconde. C'est un changement important dans votre vie. Le jour de la rentrée arrive et vous sentez monter les appréhensions. Décrivez le trajet qui vous amène de votre domicile jusqu'à l'entrée du

lycée en mettant l'accent sur l'évolution de vos sentiments. Votre travail devra comporter une chute positive. Vous rédigerez votre récit à la première personne du singulier.

III. À vous d'écrire : le commentaire (classe de 2^{de}) (10 points)

En vous servant de vos réponses aux questions précédentes, vous rédigerez deux paragraphes pour répondre à la problématique suivante : en quoi ce départ pour le lycée est-il aussi une étape et une rupture dans

la vie de Jacques ? Vous pourrez d'abord vous interroger sur les sentiments de l'enfant, puis sur ce que représente le lycée pour lui et pour sa famille. Vous rédigerez une brève conclusion.